

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1934-11-28

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1934-11-28, 1934-11-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14043>

Information sur la lettre

Date 1934-11-28

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

le 28 Novembre 34

Etiemble

Cher ami,

Je songe souvent à votre récit. Il me semble impossible qu'il finisse par un parricide, et en général par un assassinat. Ce serait démesuré. Surtout, je crois, ce serait trop voyant — quand c'est sur un désordre intérieur que vous voulez fixer notre réflexion.

Vous voulez.... Je crois que c'est à un mot de ce genre que se rassembleraient toutes mes critiques, et même, et surtout celles qui semblent être de style: ce que vous racontez n'est pas assez vrai pour vous, et l'on sent à chaque instant moins ce qui se passe que ce que vous désirez nous faire admettre qui se passe — de là l'éloquence, l'insistance et tout ce qui s'en suit: un lieu-commun après tout n'est qu'un souhait (si nous tenons, car il le faut à ne pas distinguer la forme du fond, et sans doute est-il un fond si insaisissable qu'on puisse l'approcher que par des problèmes de pure forme).

J'ai été content de vous voir quelques heures. J'espère que nous recommencerons. Je vous serre la main.

Cette volonté qui gâte doublement votre oeuvre, ne m'est nulle part plus sensible que dans les rapports des filles de l'atelier avec Jacques enfant. Je ne dis point que "dans l'ensemble" vous ayez tort. Mais vous n'êtes pas là pour considérer des lois générales (tout au plus, pour nous les laisser entendre).

J'ai lu avec beaucoup de curiosité Linguist

Salon
tique et sexualité, qui tout de même ne semble, s'
s'il est sérieux, un peu inégal à la tâche qu'il
eût dû lui entreprendre et s'il n'est pas sérieux
un peu lourd.

Votre ami

Les cinq volumes du Journal de Renard coûtent
50 frs chez Rombaldi; mais je puis vous les avoir
avec la remise, pour la N.R.F. — en échange d'un
"Air du Mois", par exemple.